



AIDE A LA PREDICATION
Dimanche 25 novembre 2018
Esaïe 65, 17-25

Gérard JANUS
pasteur à Balbronn,
Traenheim et Scharrachbergheim-Irmstett

Délimitation de la péricope

Le découpage proposé met entre parenthèses les versets 20 à 22. Pourquoi ? Parce que la péricope serait trop longue ? Je trouve ça très étrange, car la promesse d'une vie normale est au cœur de l'oracle de salut (v.21-22) et elle trouve toute sa place parmi des promesses plus étonnantes et même utopiques. Or l'utopie vient ici se loger au cœur d'une vie retrouvée dans son caractère paisible et logique.

Ne morcelons pas ce passage. L'absence de la suscription est aussi dommageable. Ajoutons donc le fragment qui précède : « *les détresses du passé seront oubliées* ».

Le contexte du culte

Le dernier dimanche de l'année liturgique est parfois le cadre d'un culte de « souvenir des défunts ». Le texte d'Esaïe est parfaitement adapté à cette situation, car il annonce une grande espérance, à laquelle Apoc. 21 fait écho. Or Apoc 21,1-6 est l'un des passages que l'on peut lire au cimetière. Les endeuillés qui se réuniront avec la communauté ce jour-là se sentiront mieux accueillis si, au cours de la prédication, quelques rapprochements sont opérés avec le chemin du deuil. Il est tout à fait possible de le faire sans tordre le texte : v.17,19,20.

Le contexte socio-culturel des auditeurs.

Deux éléments de l'actualité me parlent. Il y a d'une part, la fin de la commémoration de la grande guerre. L'activité mémorielle dans notre pays a connu une intensité particulière ces derniers jours, avec comme point d'orgue le 11 novembre 2018. Certaines expositions historiques sont toujours visibles, des souvenirs ont été réveillés au sein des familles.

D'autre part, on perçoit des tensions internationales croissantes. En Europe, un clivage se dessine entre des pays eurosceptiques à tendance nationaliste et quelques nations situées plus à l'Ouest. Le président des Etats-Unis, très présent dans les médias ces derniers temps, veut aller dans le sens de l'isolationnisme et cela pose aussi question quant à la capacité des nations au sein de ce que l'on appelle « la communauté internationale » à peser dans le sens d'un apaisement des conflits. Les loups se font la guerre et les agneaux meurent. C'est ce que l'on constate dans bien des pays ! (cf. v.25)

Différents thèmes qui apparaissent dans le texte

Le rapport au passé

On sait que le passé ne se laisse pas simplement enfermer ! Il y a le passé qui ne passe pas, comme on dit et qui, régulièrement refait surface, sous forme de mauvais souvenirs et d'événements plus ou moins occultés qui ne sont pas évaporés, comme dirait Freud.

Ici, le texte promet que le passé restera à sa place. C'est intéressant en rapport avec l'inflation mémorielle qui parfois se manifeste. Comment trouver le juste rapport au passé, en n'étant ni dans le déni, ni dans la surabondance d'une mémoire envahissante qui risque de paralyser ?

La vie restaurée

J'aime beaucoup la façon dont l'annonce d'une vie normale vient ancrer l'oracle de salut dans la réalité.

- L'utopie d'un monde sans guerre
- Une relation particulière entre Dieu et son peuple

On pourra faire référence à d'autres passages, notamment Jérémie 37,31ss

Proposition de plan *(avec incipits tirés d'une prédication que j'ai déjà donnée il y a trois ans)*

Introduction *« C'est un très beau texte qui nous est proposé. Il va, je l'espère apporter un peu de baume à nos cœurs. Car... »*

Contextualisation

Les prophètes de l'AT ont délivré en leur temps un message d'espérance si fort qu'il résonne encore dans notre temps. Nous en avons grand besoin ! Pour que chacun puisse apprécier pleinement le texte, quelques rappels avant que je le lise : le prophète s'adresse dans le passage qui va suivre à un peuple qui se reconstruit après une grande catastrophe politique. Nous sommes au lendemain de l'exil à Babylone au 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Le roi de Babylone domine à cette époque. Il n'a fait qu'une bouchée de Jérusalem et après il s'attaque même au puissant pharaon d'Égypte. Un tiers des membres du peuple de Juda est forcé à l'exil. L'exil et la déportation ont marqué une rupture au sein du peuple.

Mais un autre puissant, Cyrus, le roi de Perse, va un jour dominer à son tour le roi de Babylone et alors le peuple de Juda va pouvoir retourner dans son pays. C'est à ce moment-là que se situe ce passage. L'avenir s'ouvre à nouveau.

Ecoutez bien comment cela s'annonce : LIRE TEXTE (en commençant par la « formule du Messager » v.13)

Notre actualité

C'est curieux comme notre actualité angoissante est éclairée par un texte comme celui-ci. Et je voudrais relever trois détails maintenant :

Un élément qui paraît tout à fait normal, qui paraît comme une vie logique et saine. Un autre détail qui nous parle de notre rapport au temps et un troisième, qui au contraire paraît incroyable et fou et je finirai par cette question : pourquoi dans ce texte y a-t-il ces éléments utopiques, dont tout laisse à penser qu'ils n'arriveront jamais ?

*Le détail qui paraît tout à fait logique et normal, d'abord. Il est au verset 21 – 22 : **relire !** Vous allez comprendre si vous vous mettez à la place de ceux qui rentrent d'exil après de longues années. Que sont devenus leurs maisons, leurs domaines ? Dans tous les cas, il y a un problème. Ou le domaine a été abandonné. Et il faut alors presque repartir à zéro. Ou alors d'autres se sont installés dans leurs maisons, et c'est encore plus difficile ! Il faut d'abord prouver que cette maison et ces champs sont à vous ! Il y a donc aussi un vrai risque de division au sein du peuple. Et parmi ceux qui sont revenus, il y a des étrangers qui apportent leur main d'œuvre pour la reconstruction. Leur place à eux pose aussi question...*

Dernière partie

Et j'en arrive à la dernière dimension de notre texte, qui est un **message utopique**. Un message dont on se demande s'il sera possible un jour qu'il se réalise ! La réconciliation de tous, une sorte de paix générale, une nouvelle création ? Certains vont peut-être me dire : Monsieur le pasteur, arrêtez de rêver, il nous faut plus de policiers, plus de moyens pour les services secrets, plus de frontières !

Mon rôle ce matin est de rappeler que ce message fait aussi partie de notre héritage : ces paroles ont aidé des générations de croyants juifs d'abord,

chrétiens ensuite, à vivre. Dans ce livre d'Ésaïe, il y a des paroles qui désignent une réalité qui semble hors de portée. Est-ce parce qu'il nous faut parfois viser un but qui semble hors de portée pour aller dans la bonne direction ?...